

Les secrets de la performance technique

Maternité : l'Allemagne va-t-elle s'orienter vers une conduite des truies en groupe ?

En janvier 2021, l'Allemagne a adopté un décret qui pourrait profondément transformer les pratiques d'élevage porcin dans le pays, autrefois le plus grand producteur de porcs d'Europe. D'ici 2028, les éleveurs devront respecter de nouvelles normes visant à améliorer le bien-être des truies, en les élevant en groupe après le sevrage et en leur permettant davantage de mobilité en maternité à partir de 2036.

Le docteur Anne Elkmann, chef de produit élevage truie chez Big Dutchman expose un nouveau concept de maternité qui voit le jour en Allemagne et détaille le contenu du décret.

Ce que dit le nouveau décret

• Nouvelles exigences pour les cases maternité :

Les nouvelles règles stipulent que chaque case de mise bas doit offrir une superficie minimale de 6,5 m², permettant à la truie de se retourner sans difficulté. Le confinement des truies ne sera autorisé que pour une durée maximale de cinq jours, incluant la période de mise bas.

Si une cage de maternité est utilisée durant cette période, certaines conditions s'appliquent. La stalle derrière la mangeoire doit mesurer au moins 2,2 mètres de long, et le sol de cette zone doit être perforé à seulement 7 %, à l'exception des 20 centimètres situés derrière la mangeoire et du tiers arrière de la stalle.

• L'espace de retournement

Un point de discussion majeur concerne la notion de "retournement aisé" pour les truies. En avril 2023, une clarification a été apportée, précisant que le diamètre de l'espace accessible pour que la truie puisse se retourner doit correspondre à la longueur de son corps. Étant donné que certaines truies peuvent mesurer jusqu'à 2 mètres, la taille minimale de 6,5 m² pour les cases semble difficile à atteindre. Selon la configuration, la taille des cases pourrait même dépasser les 7,5 m² pour répondre à ces exigences.

• Les travaux de transformation nécessaires

Le décret impose également d'autres obligations, comme la mise à disposition de matériaux de nidification à partir du 113^{ème} jour de gestation. Les éleveurs devront fournir des matériaux tels que de la paille, que les truies peuvent manipuler et transporter. Ces exigences nécessiteront des travaux de transformation significatifs dans les zones de maternité des exploitations.

Ce décret représente un changement de cap majeur pour l'élevage porcin en Allemagne, visant à améliorer les conditions de vie des animaux tout en imposant aux éleveurs d'importantes adaptations de leurs installations.



Illustration du concept AGILO LH © 2024 Big Dutchman

Le modèle AGILO HL et FB pour la mise en œuvre de ces exigences

Face aux nouvelles exigences imposées par le décret allemand de 2021, Big Dutchman a développé un concept innovant pour l'élevage de truies en groupe dans la zone maternité : AGILO HL et FB. Inspiré du modèle biologique, ce système propose une approche qui respecte à la fois le bien-être animal et les contraintes réglementaires.

• Le concept AGILO : une maternité en groupe

Le concept AGILO offre à chaque truie une case de mise-bas individuelle avec accès à une zone commune. Dans cette configuration, la case de mise-bas inclut une place d'alimentation pour la truie, des zones de repos pour les porcelets, et la possibilité d'une alimentation supplémentaire pour ces derniers, comme dans les systèmes traditionnels. La zone commune permet d'ajouter des abreuvoirs supplémentaires, du matériel de jeu, ou encore un nourrisseur automatique à volonté pour les truies.

Un élément clé de ce concept est la "zone pour porcelets", un espace réservé où seuls les porcelets peuvent entrer. Cet espace sécurisé permet de leur offrir des aliments supplémentaires ou du matériel de jeu, favorisant leur développement.

Cette disposition facilite également le sevrage des porcelets sur place, sans nécessiter de déplacement.

• Réintégrer rapidement le groupe de façon sécurisée

Dans ce modèle, les truies vivent en groupe dans le bâtiment jusqu'à la période proche de la mise-bas. Ce n'est que quelques jours avant la naissance qu'elles sont séparées dans des cases de mise-bas individuelles, en accord avec le comportement naturel des truies, qui cherchent à s'isoler pour mettre bas. Après la naissance, truies et porcelets réintègrent rapidement le groupe.

Pour faciliter la transition des porcelets vers la vie en groupe, des trappes guillotines sont intégrées dans les cases de mise-bas. Ces trappes permettent aux porcelets de découvrir la zone commune en l'absence des truies, réduisant ainsi les risques de blessures lors des premiers affrontements hiérarchiques.

Le confinement des truies pendant la période critique autour de la naissance présente l'avantage de minimiser les pertes par écrasement, tout en permettant une gestion efficace des naissances et des soins aux porcelets. Jusqu'au cinquième jour, les truies et leurs petits restent séparés, ce qui simplifie le suivi des taux de mortalité.

Le système AGILO HL est équipé d'une porte arrière qui s'ouvre manuellement pour permettre aux truies de rejoindre la zone commune.

Dans le modèle AGILO FB, cette porte est dotée d'une fonction autobloquante pour une gestion plus sécurisée. Ces options offrent aux éleveurs la flexibilité nécessaire pour s'adapter aux besoins spécifiques de chaque exploitation.

Agilo RS : une gestion des truies allaitantes en deux étapes

Le système Agilo RS propose une méthode innovante pour la gestion des truies allaitantes, basée sur une conduite en deux temps. D'abord, la mise-bas a lieu dans des cases dédiées, qu'il s'agisse de cases traditionnelles ou de cases liberté. C'est là que se déroule la gestion des naissances et des porcelets. Après environ trois jours, certaines truies sont transférées avec leurs portées dans une case de conduite en groupe, où les porcelets sont déplacés à l'aide d'un chariot.

Dans la case de conduite en groupe, truies et porcelets disposent de différentes zones. La zone commune, la plus grande, est partagée entre les truies et leurs petits. Une autre zone, appelée niche, est réservée exclusivement aux porcelets. Un couvercle est utilisé pour réduire la température à l'intérieur du bâtiment, répondant ainsi aux besoins des truies. Cette zone pour porcelets peut également être équipée d'abreuvoirs pipette séparés et d'une alimentation supplémentaire.

La taille optimale des groupes

Dans la pratique, les groupes de truies varient généralement entre 3 et 10 individus. Il est recommandé de ne pas dépasser cette taille pour maintenir des distances courtes pour les porcelets et faciliter la surveillance des animaux. Des essais menés en ferme pilote ont révélé qu'un groupe de 6 à 8 truies est idéal. De plus, la zone commune doit être suffisamment large pour permettre aux truies de se déplacer librement, même si certaines sont couchées. Une largeur minimale de 3 mètres est préconisée.

Les avantages de la conduite en groupe

Contrairement à l'élevage individuel en maternité, la conduite en groupe offre aux truies la possibilité de bouger et de courir, ce qui a des effets positifs sur la santé et le bien-être de l'animal. Les éleveurs utilisant les cases liberté avec cage modulable ont observé que les truies qui bougent avant la mise-bas rencontrent souvent moins de problèmes lors de la mise-bas. Le métabolisme des truies est stimulé, augmentant leur appétit et améliorant ainsi la lactation.



Illustration du concept AGILO RS © 2024 Big Dutchman

La gestion des risques et des infections

Malgré les avantages, la conduite en groupe présente aussi des risques, notamment en cas d'infection. Le contact étroit entre les animaux peut favoriser la propagation des maladies. Il est donc recommandé d'isoler une truie en tant que "nourrice" pour les porcelets les plus faibles ou en cas de grandes portées avec des poids de naissance différents. Quelques cases maternité individuelles sont également à prévoir pour gérer ces situations.

La relation homme-animal et surveillance

Une bonne relation homme-animal est essentielle pour le bon fonctionnement du système Agilo. Cela apporte un équilibre et plus de sérénité pour les truies. Les éleveurs doivent être prêts à entrer dans la zone de groupe pour inspecter tous les animaux de manière rigoureuse. Le contrôle de qualité des animaux ne peut être garanti qu'en effectuant ces rondes de manière proactive.

Coût et efficacité du système

Le coût d'installation de ce système varie, mais il est estimé à environ 5 à 10 % de plus qu'un bâtiment standard. Cependant, ce surcoût est compensé par un gain de temps de travail : seulement 9 heures par truie et par an. Le sevrage sur place réduit également le temps de nettoyage.

L'effet du groupement des porcelets effectué tôt a aussi été jugé positif car le stress lié aux combats de hiérarchie lors du sevrage est évité. De plus, les porcelets sevrés sur place connaissent déjà leur environnement, ce qui contribue à de meilleurs résultats techniques, notamment un poids au sevrage plus élevé.

L'élevage en groupe et la conception de la case offrent d'autres avantages : moins de temps pour l'entrée et la sortie des animaux. Il est par ailleurs envisageable de combiner la case avec un accès extérieur.

Détails techniques des installations

Les cases de mise-bas du système Agilo HL et FB mesurent 4,3 m² (1,8 m x 2,4 m), avec une surface dédiée de 1,35 m² pour la truie. La surface de groupe représente 28 m² pour 8 truies, soit 3,5 m² par truie. Pendant la plupart de sa présence en maternité la truie et sa portée ont donc accès à 7,8 m².

Ce qu'il faut retenir !

Le modèle AGILO HL et FB se distinguerait par son approche innovante, offrant aux truies une plus grande liberté de mouvement tout en respectant les nouvelles normes allemandes de bien-être animal. Ce système favoriserait la santé des animaux, améliorerait les performances de lactation et réduit le stress post-sevrage, tout en optimisant le temps de travail des éleveurs. Il représenterait une avancée significative pour l'élevage porcin moderne, alliant efficacité et respect des comportements naturels des truies.

**GET
BIG
FAST**

**DANBRED
DUROC
BRED FOR
BUSINESS**

**SSS
DANBRED**

Agrimatel votre distributeur Big Dutchman dans les Hauts de France

BD Agriculture France
Impasse André Citroën
Parc d'activités « le Houssay »
35240 RETIERS

AGRIMATEL
Z.I du Fond Squin A- rue des Cornettes
62500 SAINT MARTIN AU LAERT
Tel : 03.21.88.03.03



Big Dutchman.

AGRIMATEL

Les coproduits : un atout pour les éleveurs de la région

L'autonomie alimentaire, notamment en matière d'alimentation animale, est devenue un enjeu primordial pour notre agriculture. Dans cette optique, le rôle des coproduits prend de l'importance, en particulier dans la région des Hauts-de-France, où leur utilisation en élevage porcin est une pratique courante.

Avantages et inconvénients

Depuis plus de 30 ans, les éleveurs porcins de la région tirent parti des coproduits issus des industries agroalimentaires locales, situées à proximité des grandes zones céréalières. Ce modèle présente des avantages évidents en termes d'économie circulaire et d'optimisation des ressources locales, mais il pose également des défis dans un contexte agricole en pleine mutation. Pour mieux comprendre, Laurence Watel, directrice de Nord Appro, acteur majeur de l'approvisionnement en coproduits dans la région propose un tableau comparatif présentant les avantages et inconvénients :

AVANTAGES	INCONVÉNIENTS
<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité régionale : ressources locales donc approvisionnement réservé et coût de transport optimisé - Forces et atouts régionaux, économie circulaire - Riche en valeur nutritionnelle : protéine, amidon - Sécurité alimentaire : production aux normes françaises ou UE sans OGM 	<ul style="list-style-type: none"> - Approvisionnements dépendants de la production des agro-industries, suit l'évolution des prix des marchés des matières premières - Nécessite une grande technicité de l'éleveur dans son autonomie à la formulation pour s'adapter à l'évolution des produits - Besoin d'équipement adaptés pour une conservation optimale : cuves de stockage

Vers une plus grande autonomie protéique

Le recours aux coproduits réside principalement dans leur capacité à renforcer l'autonomie protéique des exploitations. Une bonne formulation est essentielle pour une conduite d'élevage optimale. En effet, pour certaines catégories d'animaux, ils permettent de se passer du soja et du colza.

Paroles d'éleveurs

Pour comprendre pleinement l'impact de l'utilisation des coproduits dans l'alimentation porcine, 3 éleveurs de la région Hauts-de-France ont accepté de partager leur expérience, leurs ressentis et leurs perspectives. Leurs témoignages offrent un regard concret sur cette pratique de plus en plus répandue.

FICHE D'EXPLOITATION :
GAUCHIN-LÉGAL, Pas-de-calais

- Elevage familiale type naisseur-engraisseur
- Atelier de vente directe
- 400 truies
- Conduite en bande à la semaine
- 5 UTH

Aujourd'hui, je continue de le faire, c'est plus rentable et c'est un apport en plus pour ma formulation !



EARL DU GAL : Monsieur Pierre BAYART, gérant

M. Pierre Bayart représente la 5^{ème} génération d'agriculteurs sur l'exploitation et la 4^{ème} à s'investir dans l'élevage porcin. L'introduction des coproduits dans l'alimentation de ses porcs s'est faite à la suite de la création d'une fabrique d'aliments à la ferme. Les coproduits représentent environ 30 % de la ration des porcs destinés à l'engraissement. Parmi eux, le Corami, la crème de pois et le soluble de blé sont régulièrement utilisés.

Pour M. Bayart, l'attrait principal des coproduits est d'ordre économique : « Ça reste moins cher que le blé et donc plus rentable ». Le second est lié à la formulation : « le formulateur a un rôle important sur la décision finale », et que le coproduit représente « une certaine complémentarité dans la ration, ça m'apporte un gain de poids certain et du sel dans la formule ».

FICHE D'EXPLOITATION :
DEÛLÉMONT, Nord

- Elevage familiale type naisseur-engraisseur
- 140 truies et 140 vaches laitières
- Conduite en 7 bandes
- 2 associés
- 2 salariés + 2 mi-temps et 1 apprenti
- Coproduits depuis plus de 40 ans

Les producteurs de porcs en coproduit ne font pas marche arrière !



SCEA DES ECLUSES, Monsieur Eric HEMELSDAEL, gérant

La SCEA des Écluses s'est équipée dans les années 80 d'une machine à soupe et en intégrant, simultanément, les coproduits dans l'alimentation porcine. À l'époque, l'aventure a commencé avec l'utilisation de lactosérum. Aujourd'hui, l'exploitation s'est diversifiée en intégrant des coproduits tels que l'Amystar, le Corami et même du yaourt, issus d'industries locales. Ces coproduits représentent désormais 50 % des rations alimentaires des porcs. « Il y a une réflexion à avoir sur les apports et les prix pour la formulation et avec l'habitude, on trouve les subtilités » explique-t-il. Selon lui, l'utilisation des coproduits est important pour la rentabilité de l'exploitation : « c'est un gain économique car tout est là ! il y a peut-être un peu plus de pertes ou de casse mais on gagne sur le coût de ration à 210 euros ».

L'éleveur conseille à ceux qui souhaitent se lancer : « il faut être réactif et anticiper le stockage, le tout c'est de savoir s'adapter ».



**DES PRODUITS ET SERVICES
 PERSONNALISÉS DESTINÉS AUX
 ÉLEVEURS FAFEURS**

**UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE SUR LES
 RÉGIONS HAUTS-DE-FRANCE ET GRAND EST**

244, rue du Vert Touquet
 62350 CALONNE-SUR-LA-LYS - France
 03 21 27 51 77 – agrifanord@nordnet.fr

S.A.S. AGRIFA 1, rue des Frères Pielo – Saint-Aaron – 22400 Lamballe-Armor BP 40228 – RCS Saint-Brieuc 319 417 440



FICHE D'EXPLOITATION : STEENVOORDE, Nord

- Elevage familial type naisseur-engraisseur
- 180 truies
- Conduite en 7 bandes
- 4 UTH dont 1 salarié
- 80 ha de SAU
- Coproduits depuis 3 ans

Lavoisier a dit, rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme !
C'est vrai !



EARL OLIVIER, Monsieur Antoine OLIVIER, gérant

Depuis 2021, l'EARL Olivier a intégré les coproduits dans la gestion de son élevage porcin, utilisant du soluble de blé et du lactosérum grâce à deux cuves de 60 m³ chacune. « *On fabrique notre aliment à la ferme, donc on broie moins, ce qui fait des économies* » explique Antoine OLIVIER. Selon lui, l'un des points forts de l'utilisation des coproduits pour l'exploitation est le gain de temps et la simplicité d'incorporation dans la routine d'élevage : « *Après deux jours d'adaptation, ça roule ! C'est positif pour l'élevage et il n'y a pas de changement pour les cochons* ». Après 3 ans d'utilisation, l'EARL ne regrette pas son choix. Ce système permet à l'exploitation de bénéficier d'un « *prix de formulation amoindri* », un atout indéniable pour sa rentabilité. Convaincu par cette expérience, le jeune agriculteur installé envisage même d'ajouter une ou deux cuves supplémentaires pour diversifier les apports et augmenter ses capacités de stockage.

Les retours d'expérience soulignent deux points clés avant de se lancer dans les coproduits : la gestion des stocks et l'équipement. Il est essentiel de s'adapter aux disponibilités et prévoir des capacités de stockage adaptées pour pallier les fluctuations d'approvisionnement.

L'usage d'une machine à soupe, souvent indispensable, peut freiner ceux qui n'en sont pas équipés. Cependant, pour les exploitants déjà outillés ou prêts à investir, les coproduits sont une solution rentable. L'achat d'équipement d'occasion ou l'obtention d'aides permet aussi de réduire les coûts initiaux. Bien anticipés, les coproduits peuvent renforcer la compétitivité des élevages.

Évolution du marché des coproduits

Avec la hausse des coûts de l'énergie et les efforts de décarbonation, il est probable que les coproduits sur le marché soient de plus en plus liquides. Les industries agroalimentaires cherchent en effet à limiter le séchage, jugé trop coûteux.

Quant à la disponibilité future des coproduits, les retours indiquent une tendance à la baisse.

Il est cependant important de souligner que notre région est privilégiée. En effet, le bassin industriel agroalimentaire des Hauts-de-France offre un accès direct aux coproduits, constituant un atout local majeur. Cette ressource permet aux éleveurs de valoriser les déchets de l'industrie tout en nourrissant leurs animaux.

TN 70

La performance en toute liberté



de qualités maternelles + de productivité + de sérénité + de rentabilité

La TN70, championne de la mise-bas liberté reconnue pour ses qualités maternelles.

La TN70 est issue du croisement Large White Topigs et du Landrace Norsvin.

Adaptée à la mise-bas liberté et dotée d'une excellente capacité à sevrer, la TN70 produit des porcelets lourds et homogènes pour une meilleure rentabilité.



Optimisation génétique : Le pari gagnant d'Aymeric GARENAUX

FICHE ELEVAGE :

SCEA GARENAUX, Licques (62)

- 1 gérant (Aymeric GARENAUX)
- 1 salarié 25h/semaine
- 170 truies naisseur-engraisseur
- Conduite 7 bandes sevrage 28 jours
- 1 nurserie à sec, 2 bandes en PS en soupe, 5 bandes en engraissement en soupe
- 27 ha de SAU

Génétique femelle : Vénus (Axiom)
 Génétique male : Valens (Axiom)
 Groupement : Suidéal
 Filière : La Collégiale, Bleu-Blanc-Cœur
 Aliment : FAF en truies et porcelets
 Achat en engraissement



Aymeric GARENAUX, éleveur © France PERROT Axiom

Au printemps 2022, Aymeric GARENAUX a pris une décision stratégique pour améliorer la qualité de son cheptel. Il a choisi d'inséminer ses truies avec le verrat terminal Valens. Un an plus tard, en juillet 2023, il a fait un nouveau pari en intégrant les cochettes Vénus à son exploitation.

L'éleveur nous explique les adaptations effectuées dans son élevage pour tirer profit, au maximum, du potentiel de ses animaux.

Le passage en verrat Valens, l'impact sur la conduite d'élevage

	2022	2023	Evolution 2023/2022
Nbre de porcs	2295	2819	
Pds chaud (kg)	92,7	93,4	+ 0,7
TMP (%)	59,9	60,5	+ 0.6
G3 (mm)	15,2	14,5	- 0,7
Plus Value technique dans la gamme (cts €)	15,0	16,3	+ 1,3

* : Données Uniporc Imagemateer

Dans le but de réduire l'Indice de Consommation (IC) et de diminuer l'âge à l'abattage, Aymeric GARENAUX a fait le choix de changer de verrat. Un pari payant, selon l'éleveur, qui observe rapidement des améliorations notables : « J'ai rapidement vu une amélioration. Les cochons consommaient moins tout en poussant plus vite », confie-t-il. Auparavant, il distribuait régulièrement entre 110 et 120 % de sa courbe alimentaire. Avec le verrat Valens, il est parvenu à redescendre à 100 %. « Mes porcs partent plus vite à l'abattoir, j'ai maintenant gagné 4 à 5 jours pour laver ma salle », ajoute-t-il.

Le changement de génétique dans l'élevage d'Aymeric GARENAUX s'est opéré sous les conseils avisés de son

fournisseur. Ce dernier a suggéré plusieurs ajustements pour maximiser les performances des animaux, en lien avec les nouvelles pratiques génétiques adoptées.

Parmi les recommandations, il a proposé :

- d'adapter la courbe d'alimentation en fonction des besoins de la nouvelle génétique,
- de revoir les transitions alimentaires,
- de modifier les taux de dilution de la soupe,
- de contrôler la granulométrie de l'aliment.

L'objectif est clair : maximiser la croissance en début d'engraissement, optimiser l'indice de consommation et exploiter tout le potentiel de croissance en fin d'engraissement.

Grâce aux conseils reçus, l'éleveur a rapidement ajusté la courbe d'alimentation de ses animaux. À 60 jours, les porcs reçoivent 1,15 kg d'aliments, suivi d'une augmentation de 30 g/jour, avec 3 plafonds successifs à 2,6 kg (110 jours), 2,7 kg (130 jours) et 2,8 kg à 150 jours.

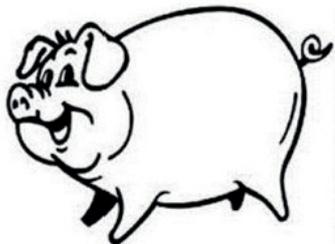
Pour la période PS-engraissement, les animaux, dès 15 kg, sont alimentés en soupe multiphase. L'éleveur utilise deux types d'aliments : nourrain et finition. Il les distribue selon quatre formules :

- Nourrain,
- Croissance 1 (60 % nourrain + 40 % finition),
- Croissance 2 (40 % nourrain + 60 % finition),
- Finition.

Suite au changement de génétique, les transitions alimentaires ont été modifiées : les porcs passent plus rapidement à l'aliment finition, dès 110 jours contre 125 auparavant, permettant ainsi de réduire le coût alimentaire.

De plus, le taux de dilution de la soupe en PS a été abaissé, passant de 2,7 à 2,6 L d'eau par kg d'aliment, tandis qu'en engraissement, le taux de dilution de 2,7 L/kg a été maintenu. Pour les porcs de plus de 100 kg, l'éleveur introduira un repas d'eau de 2 L/jour.

« Il faut persévérer lorsque l'on fait un choix »



SAS A&P DEHOSSE

87, rue du Marais
62 157 ALLOUAGNE

Négoce de Porcs

Pour tout renseignement :

Paul DEHOSSE : 06 88 20 74 56

Hubert BOLDIN : 06 83 88 71 85

Mail : negoce@apdehosse.fr



AXIOM
LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE

**RECHERCHE
DE NOUVEAUX
MULTIPLICATEURS !**



LEADER EN FRANCE DE
LA GÉNÉTIQUE PORCINE



VISITEZ NOTRE SITE WEB ET
NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

web. www.axiom-genetics.com
tel. 02 47 59 95 21
mail. contact@axiom-genetics.com

En ce qui concerne la maternité, les premiers essais ont montré que les 48 premières heures en maternité sont déterminantes pour limiter les pertes sous la mère. Plusieurs axes de travail ont permis de progresser : l'aliment gestante de meilleure qualité « avec cette génétique les besoins de la truie gestante en acides aminés sont plus importants » confie l'éleveur qui a ajusté la ration en ajoutant 5 grammes de lysine digestible par jour ainsi qu'une supplémentation en vitamines E et sélénium 15 jours avant la mise-bas. Cela a permis de garantir une bonne maturité des porcelets à la naissance et l'absence de splay leg. Globalement, l'éleveur se dit très satisfait de ses résultats : « Les porcs poussent plus vite tout en mangeant moins ». Les porcs en PS et engraissement sont un peu plus actifs et cela n'affecte pas le taux de pertes.

Le passage en cochette Vénus

Depuis juillet 2023, Aymeric GARENAUX a introduit des cochettes Venus dans son élevage, issues d'un cheptel assaini. Depuis, l'éleveur note avec satisfaction que « les mises-bas des Venus se passent très bien ». Souhaitant encore améliorer la domestication de ses cochettes, il prévoit de passer davantage de temps avec elles en quarantaine. « Je l'ai fait sur un lot, et je vois la différence », confie-t-il.

Côté reproduction, « cela se passe bien avec moins de retours sur les cochettes » explique-t-il.



CERFRANCE
NORD-PAS-DE CALAIS

**CERFRANCE AUX CÔTÉS
DES AGRICULTEURS**

Expertise comptable & Conseils
Votre avenir, notre expérience
depuis plus de 65 ans !

L'éleveur a également adapté sa conduite d'élevage à sa génétique en augmentant la quantité d'aliments distribuée en maternité. Les mises-bas semblent plus toniques et plus rapides. De plus, la ration des truies en fin de gestation a été ajustée, passant de 3,2 à 3,4 kg d'aliments par jour quatre semaines avant la mise-bas, ce qui permet d'optimiser le poids des porcelets à la naissance.

	Evolution Janvier-Mai 2024 / Janvier-Mai 2023
Nés vifs sur cochettes	+1,5
Taux de fécondation en saillie 1 ^{ère}	+9.2%

Tableau 1 : Evolution des principaux critères de G3T sur cochettes suite au changement de génétique et à l'adaptation des pratiques d'élevage

La « double quarantaine » : un pilier de réussite chez Aymeric GARENAUX

Aymeric GARENAUX a mis en place un système de double quarantaine pour accueillir 10 cochettes de deux âges différents, qu'il reçoit toutes les six semaines provenant d'un élevage assaini. Malgré un contexte sanitaire complexe dans son cheptel, cette méthode s'avère très efficace.

La clé de ce succès repose sur une quarantaine en deux phases. À leur arrivée, les cochettes passent 4 semaines en « **quarantaine propre** ». Cette zone est rigoureusement nettoyée entre chaque bande, et l'éleveur porte une tenue propre. Les cochettes reçoivent leurs premiers vaccins et une ration de 2,5 kg d'aliment par jour. L'objectif principal de cette phase est de ralentir la croissance amorcée chez le multiplicateur de façon à préparer la cochette pour la reproduction.

Après cette période, les cochettes sont transférées dans une « **quarantaine de contamination** », où elles restent également quatre semaines. Durant cette phase, elles sont volontairement exposées aux germes de l'élevage. L'éleveur, portant sa tenue d'élevage habituelle, introduit régulièrement des éléments de contamination tels que des excréments et, parfois, des truies de réforme. Les cochettes sont synchronisées durant cette période et leur ration alimentaire est augmentée à 3 kg par jour pour les préparer à l'insémination. L'objectif est d'atteindre 150 kg à l'insémination et 14mm d'épaisseur de lard à 260 jours d'âge.

Cette double quarantaine permet à Aymeric GARENAUX de maintenir un bon niveau sanitaire malgré les défis de son élevage. « *Lorsqu'on effectue des changements stratégiques, il est essentiel de persévérer et de prendre le temps nécessaire pour réussir* », affirme-t-il.



Chambre d'agriculture des Hauts-de-France
19 bis rue Alexandre Dumas - 80 090 AMIENS
03 22 33 69 00

Rédaction : Marie BURET, Périnne LAURENCE, Claire FOREAUX
Mise en page : C FAURE - décembre 2024
Crédits photos : © 2024 Big Dutchman - © Périnne LAURENCE
Chambre d'agriculture NPDC - © France PERROT Axiom

Nous adressons tous nos remerciements à l'ensemble des éleveurs et collaborateurs pour ce premier numéro.
Merci aux annonceurs pour leur confiance.

hautsdefrance.chambre-agriculture.fr

